Quel rôle accorder aux adjectifs dans la langue de spécialité ?

Larisa Grčić Simeunović, Tomislav Frleta

Université de Zadar, 23000 Zadar, Croatie, (lgrcic@unizd.hr), (tfrleta@unizd.hr)

Résumé : La dénotation des propriétés et des sous-classes par des adjectifs représente un élément important pour la description terminologique. Dans ce travail nous nous interrogeons sur le statut des adjectifs qualificatifs, relationnels et classifieurs dans le domaine spécialisé de la karstologie. La description et l'analyse du corpus spécialisé monolingue nous conduit à en proposer un classement fondé sur les différents emplois des adjectifs. Des critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques ont été introduits afin de décrire la relation entre l'adjectif et le nom recteur d'une part, et, d'autre part, de faciliter la distinction entre les emplois prédicatifs et non prédicatifs. Dans bon nombre de cas, les adjectifs donnent lieu a deux interprétations parallèles, qui illustrent le rôle hétérogène des adjectifs en langue de spécialité.

Mots-clés : adjectif, classificateur, relationnel, qualificatif, terme complexe, karstologie

1 Introduction

Les recherches précédentes en terminologie ont partiellement décrit le rôle des verbes et des adjectifs en langues de spécialité, en considérant les formes nominales en tant qu'unités principales de la transmission du savoir.

Il est à noter que l'adjectif fait rarement l'objet d'une entrée dictionnairique, sauf dans les cas où il fait partie des termes complexes (Estopa Bagot 2001, Lelubre 2005, L'Homme 2002, Maniez 2002). Tandis que certains adjectifs restreignent la signification des unités terminologiques en créant de nouvelles unités, les autres ne font que décrire leur aspect. Comme la distinction entre ces deux emplois n'est pas évidente nous avons introduit des critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques, qui nous ont permis de décrire la relation entre l'adjectif et le nom recteur et de faciliter la différenciation des termes complexes et des collocations.

2 Les différents types d'adjectifs

Au cours de l'histoire les linguistes ont accordé des traits différents à la notion de l'adjectif. Par exemple, la possibilité ou l'impossibilité d'être intensifié, les différents grades de comparaison (positif, comparatif, superlatif), etc. Cependant seulement deux d'entre eux sont pertinents. Ce sont la dépendance morphosyntaxique au nom et la caractéristique sémantique d'être ou de ne pas être prédicatif. Selon ces critères nous distinguons deux groupes d'adjectifs, les adjectifs prédicatifs et les adjectifs non prédicatifs. Tandis que les prédicatifs sous entendent les adjectifs qualificatifs, parmi les non prédicatifs on compte les adjectifs dont le rôle est classificatoire (les classificateurs et les relationnels).

De nombreuses études témoignent du contraste entre l'adjectif relationnel et l'adjectif qualificatif. Des différences sont alors plus que visibles sur tous les plans : morphologique, syntaxique et sémantique. Tout d'abord, morphologiquement, les qualificatifs sont les adjectifs primaires qui qualifient des substantifs et expriment leur état. Ils ont une faible autonomie référentielle et ne font pas parti du paradigme. Les relationnels ne connaissent pas la forme nominalisée et ont été construit à partir des noms ou de la base nominale (Noailly, 1999) : *volcanique* < *volcan*, *sédimentaire* < *sédiment*... Ce sont les adjectifs dénominaux (Rodriguez Pedreira, 2000).

Ensuite, syntaxiquement, les qualificatifs sont aptes à servir d'épithète ou d'attribut d'un nom (*C'est un grand président/Ce président est grand*). En plus, ils acceptent une substitution par un adverbe de degré ou un complément de l'adjectif. Par contre, les relationnels ne figurent que dans la position épithète et dans le syntagme ils se placent toujours après le nom (*Ce sont les élections présidentielles/*présidentielles élections*) à la différence du qualificatif qui peut se placer devant ou après le nom. Les relationnels en plus ne peuvent être ni intensifiés ni graduables (**Ces élection sont très présidentielles*). Les qualificatifs sont des mots prédicatifs alors que les relationnels ne le sont pas.

Enfin, sémantiquement les qualificatifs désignent une propriété inhérente (une qualité physique, psychique ou autre) du nom tandis que les relationnels marquent une relation entre le nom dont ils proviennent et le nom auquel ils se réfèrent. Cette relation se décrit par la formule syntaxique AdjRel = N + du/de la/des + N (étymon) : *accent parisien* (« accent de Paris ») ; *élections présidentielles* (« élections pour le président ») pour ne citer que quelque exemple de cette transformation syntaxique. Par conséquent, à leur origine se trouve un sens relationnel ou référentiel avec le nom dont ils dérivent. Ce fait se révèle essentiel dans la description des caractéristiques des relationnels car eux, dans leur envie de se joindre à un nom, commencent à se comporter comme de vrais adjectifs qualificatifs. Nous reviendrons plus tard dans le texte sur cette caractéristique des relationnels.

Dans la littérature consacrée à la problématique des relationnels (par exemple Maniez, 2009 ; Noailly, 1999 ; Denis, Sancier-Château, 1994 ; Riegel *et al.*, 1994 ; Schmidt, 1972) les auteurs énumèrent d'autres caractéristiques typiques : « ils ne peuvent pas être attributs ; ils ne sont pas graduables, ni modifiables en intensité ; ils ne sont pas coordonnables à un adjectif ordinaire » (Noailly, 1999 : 22-23) ou que « Comme tous

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

les adjectifs désubstantivaux ils montrent une incapacité d'être nominalisés... *autoritarité,* caractéristicité... » (Schmidt, 1972 :13). Etant des adjectifs non prédicatifs ils sont plus proches des déterminants que des adjectifs qualificatifs parce qu'ils expriment une sorte de détermination de nom et n'expriment pas une de ses propriétés. Riegel *et al.* (1994) soulignent deux types de relations entre le nom et ses « modificateurs » : le rapport déterminatif (restrictif) et le rapport explicatif (descriptif). La différence entre ces deux rapports est la possibilité de supprimer le modificateur explicatif tandis que cela n'est pas possible avec le modificateur déterminatif dont le relationnel fait partie. Les auteurs donnent l'exemple suivant *On a volé la voiture présidentielle* pour illustrer que la suppression du relationnel nuirait au sens réel de la phrase.

Un autre rôle des adjectifs est celui qui vise à classer les noms dans des paradigmes hiérarchisés. Les adjectifs classificateurs proviennent du groupe des adjectifs primaires (qualificatifs) dont l'emploi est originellement qualificatif et prédicatif. Or les classificateurs, à la différence de leur étymon adjectival, ne sont point prédicatifs. Ils gardent une certaine qualification du nom auquel ils se réfèrent, mais en même temps ils sont complètement privés de toute prédicativité. Le classificateur a perdu tout autre caractéristique des qualificatifs : fonction d'attribut, possibilité d'être modifié en intensité et d'être gradable ou placé devant le nom. Par contre il établit « l'appartenance d'un élément à une classe homogène d'entités en fournissant un principe pour distinguer les individus rassemblés » (Girardin, 2005 : 61).

3 Méthodologie

Dans le cadre de la présente étude, nous nous attarderons sur le domaine spécialisé de la karstologie. Le corpus monolingue a été composé de manuels et d'articles scientifiques ainsi que de différents sites Internet concernant les sujets afférents aux milieux karstiques.

Tableau 1 - Le corpus

Le corpus		
	Sites Internet	Articles et manuels
Taille	865 576	842 352
Date	entre 2013 -2017	2013-2017
Sujet	karstologie	karstologie
Type de corpus	Textes écrits	Textes écrits
Textes	Articles entiers	Documents entiers
Types de textes	Expert à initié	Expert à non initié
Paternité	Sites Internet	Articles et manuels publiés par des maisons d'édition

Dans un premier temps, nous avons effectué l'extraction des adjectifs du corpus en utilisant l'outil *SketchEngine* (https ://www.sketchengine.eu/). Deuxièmement nous avons consulté les concordances et les *wordsketch* des adjectifs sélectionnés dans le corpus. Cela nous a permis de mettre en évidence les rôles syntaxiques de l'adjectif ainsi que les unités terminologiques combinées avec chacun des adjectifs. Ce recensement nous a permis d'identifier leurs propriétés combinatoires (Lerat 2009, L'Homme 2017).

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Dans un premier temps, nous avons isolé des adjectifs se situant à côté du nom. Voici quelques exemples :

(1) *auge glaciaire,* (2) *bassin fermé,* (3) *bassin ouvert,* (4) *eau rapide,* (5) *érosion éolienne,* (6) *érosion marine* (7) *flux faible,* (8) *grotte glaciaire,* (9) *karst couvert,* (10) *karst dénudé,* (11) *paysage glaciaire,* (12) *pente forte,* (13) *relief dérivé,* (14) *relief primitif,* (15) *terrain glaciaire.*

Ainsi, comme le suggèrent les exemples que nous venons de voir, il s'agit des notions du domaine du karst, donc d'un domaine assez fermé et très spécialisé. Même dans une liste relativement petite obtenue à partir du corpus comme celle-ci, nous remarquons certaines caractéristiques des composants des notions extraites.

Du point de vue morphologique les adjectifs du corpus appartiennent à trois groupes : adjectifs primaires (*rapide*, *fort*), adjectifs dérivés du nom (*glaciaire*, *primitif)* et adjectifs dérivés du verbe (*couvert*, *fermé*, *dérivé*, *dénudé*).

Au début de notre recherche, nous voulions juste analyser les adjectifs en position attributive ce qui impliquait qu'il s'agit d'un mot prédicatif. Mais, l'analyse a démontré que la position syntaxique dépendait de l'interprétation sémantique de l'adjectif et non l'inverse. C'est pourquoi nous avons prêté une plus grande attention aux différents types des adjectifs en fonction d'épithète. À part la fonction syntaxique, nous avons ultérieurement vérifié si les adjectifs acceptent la graduation et l'intensification.

Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 2 - Adjectifs semi-prédicatifs

Adjectif	Fonction attributive	Possibilité de graduation
aquifère	+	Cette deuxième couche est très aquifère
calcaire	+	Le plateau est très calcaire
deltaïque	+	Le faciès est plus fluvial et deltaïque
détritique	+	Ce matériel est très détritique
fluvial	+	Le faciès est plus fluvial et deltaïque
fluviatile	+	Le faciès est plus fluviatile que glaciaire
fissuré	+	Le réservoir est plus fissuré
glaciaire	+	Le terrain est très glaciaire
karstique	+	Le terrain est très karstique
rocheux	+	Le terrain est très rocheux

Au plan sémantique les adjectifs de notre échantillon présentent trois différents rôles : relation, classification et qualification. Dans la suite nous présentons les particularités de chacune d'elles. La liste alphabétique de tous les adjectifs répertoriés se trouve en annexe.

4 Les relationnels

Dans notre corpus nous avons extrait un grand nombre de syntagmes composés du nom recteur et du relationnel ce qui nous a permis d'interroger les caractéristiques généralement acceptées sur la nature des relationnels (Noailly, 1999 ; Riegel et al, 1994). Voyons tout d'abord un extrait de notre corpus :

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

(16) *artère cataclinale / artère anaclinale / artère paraclinale / artère hydrographique*
(17) *auge glaciaire*
(18) *bassin hydrographique / bassin océanique / bassin sédimentaire*
(19) *bloc erratique / bloc morainique / bloc torrentiel*
(20) *bouche linéaire*
(21) *bouchon dunaire / bouchon lavique / bouchon vaseux*
(22) *eau calcaire / eau minéralisée*
(23) *faciès deltaïque*
(24) *plateau calcaire*
(25) *relief karstique / relief dolomitique*
(26) *rivière allogène*
(27) *terrain marneux*

Les adjectifs de notre échantillon présentent certaines particularités par rapport aux constats généralement admis sur les relationnels. Premièrement au moins deux relationnels ne peuvent pas être paraphrasés en formule N + du + N (étymon) : (20) *bouche linéaire (*bouche de la ligne)* et (23) *faciès deltaïque (*faciès du delta)*. Ces deux adjectifs manifestent l'extension du sens et non pas une relation stricte entre les deux noms en question (N et N (étymon)).

Deuxièmement, le corpus atteste les acceptions qualificatives où les relationnels acceptent la graduation et la fonction attributive :

(28) *Les eaux très minéralisées*
(29) *Le climat est glaciaire*
(30) *Ces terrains très marneux sont aujourd'hui peu karstiques*
(31) *Il (relief karstique) est très dolomitique*
(32) *L'action des vagues est très érosive*
(33) *Le comportement hydrodynamique de cet épikarst est très réactif aux précipitations*
(34) *Il (système) est très karstifié*
(35) *Le terrain est très karstique*

Dans ces emplois les adjectifs relationnels s'éloignent de leurs étymons nominaux et élargissent leur signification en prenant un rôle descriptif et explicatif. La valeur de cet emploi n'est plus relative mais plutôt qualificative puisqu'ils perdent la possibilité d'être paraphrasés et acceptent la graduation et l'intensification. Cet emploi peut être considéré comme semi-prédicatif car il exprime une propriété intérieure, une sorte de qualification. Par contre il ne s'agit pas de vrais adjectifs qualificatifs car ils sont aptes à servir d'épithète dans n'importe quelle position à l'intérieur du syntagme nominal, ce qui n'est pas possible pour les relationnels semi-prédicatifs : **calcaires sédiments,*

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Tableau 3 - Double emploi de l'adjectif *deltaïque*

deltaïque	
vrai (relationnel)	semi-relationnel
fonction	
épithète	attribut
rôle	
déterminatif	descriptif (qualificatif)
emploi	
non prédicatif	semi-prédicatif
noms recteurs	
plaine deltaïque, accumulation deltaïque	*environnement deltaïque, sédimentation deltaïque*
propriété exprimée	
fonction	forme

**marneux terrains*. Les différences entre les deux emplois des relationnels peuvent être présentées par le schéma du tableau 3.

L'adjectif *détritique* atteste aussi deux emplois différents : le non prédicatif et le semi prédicatif. Dans le premier emploi, l'adjectif se combine plutôt avec les unités terminologiques du domaine et son rôle est classifiant puisqu'il participe dans une série d'oppositions multiples. Par exemple on distingue trois types des roches sédimentaires selon leur origine :

(36) *roche sédimentaire (détritique + biologique + chimique)*

Dans le deuxième emploi ses arguments sont plutôt des mots généraux comme *matériel, passage, formation, sédimentation* et le rôle de l'adjectif est de qualifier et de décrire le nom. L'exemple suivant illustre cet emploi descriptif.

(37) « La formation *est très détritique*, à galets de roches paléozoïques, à quartz élastiques et micrite, grano-classés, surmontés par des marnes noires ou bleutées ».

5 Les classificateurs

Les adjectifs classificateurs expriment des qualités essentielles et définitoires qui sont considérées comme des traits distinctifs qui classifient les concepts d'un domaine dans des séries ou sous-classes. Le rôle classifiant résulte en l'établissement des relations hiérarchiques, partitives ou associatives ce qui mène à une typologie. Les adjectifs classificateurs, déterminant un type du nom, impliquent la création de syntagmes lexicalisés c'est-à-dire des termes complexes. Par ex. *doline couverte* et *doline fermée* représentent deux types de dolines. Dans ce cas les adjectifs *couvert* et *fermée* sont liés au concept *doline* et ne sont pas gradables.

Nous avons donc élargi notre analyse du corpus en cherchant les paradigmes à l'intérieur du système hiérarchique du domaine. Les concepts opposés ont été mis en relation, par ex. *bief calme / bief navigable ; bras mort / bras principal / bras secondaire ; eau rapide / eau agressive ; nappe libre / nappe captive ; source bleu / source noyé ; vallée sèche / vallée aveugle.*

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Dans ces syntagmes les adjectifs classificateurs servent à ranger les concepts dans les groupes des hyponymes. Les deux éléments du syntagme ne peuvent pas être séparés l'un de l'autre sans nuire au sémantisme du terme complexe. Le classificateur reste non gradable, non modifiable en intensité, et il est toujours en position d'apposition mais sans possibilité d'être prédicatif. Le rôle du classificateur est d'apporter au terme une caractéristique qui distingue deux termes complexes appartenant au même paradigme. Ils peuvent être considérés comme traits distinctifs d'un terme complexe, privés de leur connotation prédicative. Certes, ils gardent une partie de leur étymon prédicatif (ils reprennent soit la couleur, soit la forme, soit la manière d'être de leur adjectif d'origine), mais ces caractéristiques remplacent leur signification pour le rôle classificatoire. Par ex. *nappe libre* et *nappe captive* représentent deux types de nappes. Dans ce cas les adjectifs *libre* et *captive* sont liés au concept *nappe* et ne sont ni graduables ni détachables si l'on veut spécifier de quel type de nappe il s'agit. Les deux ont un rôle classifiant.

6 Les relationnels *vs* les classificateurs

En comparant les deux types d'adjectifs non prédicatifs étudiés dans les derniers deux chapitres, nous pouvons voir qu'ils ont beaucoup en commun. Les uns et les autres se trouvent dans le syntagme avec le nom, ni les relationnels ni les classificateurs ne sont gradables ou modifiables en intensité, ils sont toujours postposés au nom et forment avec lui un terme complexe. En comparant ces deux types d'adjectifs, il devient évident que la seule différence entre eux est leur étymon : nominal pour le relationnel et adjectival (qualificatif) pour les classificateurs. Une *sédimentation endokarstique* ou *exokarstique* n'est aucunement moins classifiante qu'une *nappe libre* ou *captive*. À vrai dire, il semble que les différences sont très faibles ou qu'il n'y en a aucune. Cela nous mène à proposer que le rôle classificatoire peut être exercée par deux types d'adjectifs : les classificateurs et les relationnels non prédicatifs.

Tableau 4 - Typologie des classificateurs

Les relationnels non prédicatifs	Les classificateurs
artère cataclinale / artère anaclinale / artère paraclinale / artère hydrographique	vallée sèche / vallée aveugle
auge glaciaire	nappe libre / nappe captive
bassin hydrographique / bassin océanique / bassin sédimentaire	source bleu / source noyé
bloc erratique / bloc morainique / bloc torrentiel	eau rapide / eau agressive
bouche linéaire	bief calme / bief navigable
bouchon dunaire / bouchon lavique / bouchon vaseux	bras mort / bras principal / bras secondaire
eau calcaire / eau minéralisée	méandre libre
faciès deltaïque	boucle libre

Le rapport entre les relationnels (non-prédicatifs et semi-prédicatifs) et les classifieurs peut se présenter par le schéma suivant : (NOM) > relationnel non-préd. > relationnel semi-préd. > QUALIFICATIF > classifieur adj. > (NOM).

D'un côté le relationnel (non prédicatif) s'éloigne de son étymon (nominal) pour aboutir à un stade de (semi) sémantisation (relationnel semi-prédicatif). En d'autres mots, le relationnel change peu à peu ses caractéristiques sémantico-syntaxiques et

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

se rapproche au qualificatif en reprenant certaines des caractéristiques des qualificatifs comme la graduation et l'intensification.

De l'autre côté le qualificatif s'éloigne à son tour de son étymon (adjectival) pour aboutir à un stade de désémantisation complète et devient classificateur. Il perd les caractéristiques des qualificatifs, il devient non prédicatif ne pouvant plus accepter l'intensification ou la graduation (*vallée sèche* > **vallée très sèche*, **vallée plus sèche*).

7 Les qualificatifs

Comme nous avons déjà évoqué les qualificatifs ne participent pas à la création des termes complexes. Ces adjectifs n'expriment pas les propriétés définitoires mais plutôt les propriétés accidentelles des concepts qui sont exprimés par l'énonciateur. Selon Schuwer (2005) « la propriété conférée par la qualification nous informera moins sur l'objet que sur le regard de l'énonciateur ». Les exemples ci-dessous démontrent qu'il s'agit de syntagmes libres ou non lexicalisés où les qualificatifs expriment un large éventail de relations associatives telles que la description de l'objet, son mode d'utilisation, sa fonction, ses modalités de fonctionnement, son origine, sa composition, sa couleur, sa localisation etc.

Tableau 5 - Adjectifs qualificatifs en fonction attributive

	adj_sujet_de
aquifère	*constant, préservé, suffisant, doux, maximal, supérieure, faible*
aval	*complexe, contrasté*
charge	*linéaire, supérieure*
chenal	*profond*
conduit	*supérieure*
eau	*rapide, faible, important*
écoulement	*turbulent*
embouchure	*hétérométrique*
flux	*faible*
nappe	*libre, artésien, inférieur, important*
pente	*forte*
réseau	*ancien*
réservoir	*vide*

Nous proposons un modèle de leur organisation sémantique selon les qualifications distinctives exprimées : la localisation, l'état, la forme et la manière.

Tableau 6 - Qualifications distinctives des adjectifs qualificatifs

Qualification distinctive	Adjectifs qualificatifs
la localisation	*supérieur, inférieur, riverain*
l'état	*constant, poreux, perméable, profond, vide*
la forme	*hétérométrique, linéaire, oblique, pentu, ramifié*
la manière	*doux, faible, fort, rapide, turbulent*

8 Conclusion

Dans ce travail nous avons entamé la problématique de l'adjectif dans le domaine spécialisé de la karstologie. Les adjectifs ont été regroupés en trois catégories selon leur rôle sémantique : les qualificatifs, les relationnels et les classificateurs. Le tableau en annexe représente un extrait du corpus pour illustrer quelques exemples de différents

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

types d'adjectifs dont le rôle change selon le contexte, et il n'est pas exhaustif pour chacun de ces exemples. Les adjectifs sont présentés sous leur forme lemmatisée.

Un échantillonnage des adjectifs relationnels semble indiquer qu'ils sont susceptibles des deux rôles, relationnel non prédicatif (A) et qualificatif semi-prédicatif (B). Chacun d'eux a des particularités qui sollicitent différents traits sémantiques. Le double statut de certains adjectifs relationnels a été présenté en annexe. L'adjectif *deltaïque*, par exemple, exprime soit la fonction soit la forme selon la position syntaxique.

Nous pouvons conclure que, d'un côté, les relationnels partent de leur étymon nominal pour s'approcher des qualificatifs dans le sens qu'ils assument certaines de leurs caractéristiques (la fonction attributive, l'acceptation de la graduation et de l'intensification). Nous avons qualifié cet emploi comme semi-prédicatif parce que, malgré toutes ses ressemblances avec les qualificatifs, ils ne peuvent jamais précéder un nom dans un syntagme. De l'autre côté, les classificateurs partent de leur étymon adjectival (qualificatif) dans la direction du nom (complexe). Dans ce chemin ils passent d'un état prédicatif vers un état non prédicatif en créant des paradigmes hiérarchisés. En ce qui concerne les qualificatifs, les résultats semblent indiquer que les adjectifs *couvert, majeur, supérieur* et *tabulaire* en langue de spécialité de la karstologie, restreignent l'extension du nom et participent ainsi à la création des hyponymes.

Il résulte de ces observations que la signification et le rôle des adjectifs en langue de spécialité ne peuvent pas être séparés des unités terminologiques avec lesquelles ils se combinent.

Bibliographie

Denis, Delphine ; Sancier-Château, Anne, *Grammaire du français.* Librairie Générale française, Paris, 1994, ISBN : 2-253-08078-0, 545 p.

Estopa Bagot, Rosa (2001) « Les unités de signification spécialisées élargissant l'objet du travail en terminologie », *Terminology* 7(2), John Benjamins, Pays Bas, ISSN : 0929-0071, p. 217-237. doi : 10.1075/term.7.2.06^{e}st

Girardin, Chantal (2005) « Les classifieurs : une sous-classe d'adjectifs non prédicatifs ? ». *Cahiers de lexicologie,* No 86, Classiques Garnier, France, ISBN : 978-2-8124-4338-1, ISSN : 0007-9871, p. 59-70. doi : 10.15122

Lelubre, Xavier (2005) « Le statut de l'adjectif en langue de spécialité », *in* Béjoint, Henri ; Maniez Francois (dir.), *De la mesure dans les termes – Hommage à Ph. Thoiron,* Presses Universitaires de Lyon, France, p. 249-268.

Lerat, Pierre (2009), « La combinatoire des termes. Exemple : nectar de fruits », *HERMES – Journal of Language and Communication in Business,* Vol 22, No 42, School of Communication and Culture at Aarhus University, Denmark, ISSN : 1903-1785, p. 211-232. doi : 10.7146/hjlcb.v22i42.96853

L'Homme, Marie – Claude (2002) « What can Verbs and Adjectives Tell us about Terms ? », *TKE 2002 Terminology and Knowledge Engineering. Proceedings. 6th International Conference,* INRIA, France, p. 65-70.

L'Homme, Marie – Claude (2017) « Combinatoire spécialisée : trois perspectives et des enseignements pour la terminologie », *TTR,* Vol 30, No 1-2, Association canadienne de traductologie, Canada, ISSN : 0935-8443, p. 215-241. doi : 10.7202/1060025ar

Maniez, François (2009) « L'adjectif dénominal en langue de spécialité : étude du domaine de la médecine », *Revue Française de Linguistique Appliquée,* vol. XIV-2, Pub. Linguistiques, France, ISSN : 1386-1204, p. 117-130.

Maniez, François (2002) « Distinguer les termes des collocations : étude sur corpus du patron en anglais médical », *Actes du colloque TALN de Nancy, 24-27 juin 2002, Tome 1,* p. 345-350.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus,* Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999, ISBN : 9782708009080, 164 p.

Riegel, Martin ; Pellat, Jean-Christophe ; Rioul, René, *Grammaire Méthodique du français*, PUF, Paris, 1994, ISBN : 2130559840.

Rodriguez Pedreira, Nuria (2000) *Adjectifs qualificatifs et adjectifs relationnels : étude sémantique et approche pragmatique*, Thèse de doctorat, Universidad de Santiago de Compostela.

Schmidt, Reinhard (1972) *L'adjectif de relation en français, anglais et allemand.* Goppingen : Alfred Kummerle.

Schuwer, Martine (2005) « Systèmes des adjectifs non prédicatifs en français et en anglais : constantes et variations ». *Cahiers de lexicologie,* No 86, Classiques Garnier, France, ISBN : 978-2-8124-4338-1, ISSN : 0007-9871, p. 85-103. doi : 10.15122.

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Annexe

Annexe : Classification typologique des adjectifs

	AdjQual	AdjRel	AdjClass
aquifere		A. le réservoir aquifère, le réseau aquifère, le système aquifère ; B. la couche est très aquifère	
argileux		A. le ciment argileux, le dépôt argileux ; B. le sol est argileux	
calcaire		A. le ciment calcaire, la roche calcaire, la couche calcaire, le sédiment calcaire, le massif calcaire, le sol calcaire ; B. la plus grande partie du bassin est calcaire	
couvert	l'espace couvert		le karst couvert
deltaïque		A. la sédimentation deltaïque, l'environnement deltaïque ; B. la plaine est deltaïque, l'accumulation est deltaïque	
détritique		A. la couche détritique, la roche détritique, le cône détritique ; B. la sédimentation est détritique, ce matériel est très détritique, le rocher est très détritique	
fluvial		A. la vallée fluviale, l'eau fluvial, l'érosion fluvial ; B. l'écoulement est fluvial	
fluviatile		A. le bassin fluviatile, l'apport fluviatile, l'érosion fluviatile ; B. le faciès est fluviatile, la sédimentation est fluviatile	
glaciaire		A. la vallée glaciaire, la grotte glaciaire, le bassin glaciaire, l'érosion glaciaire ; B. le terrain est très glaciaire	
linéaire		A. la bouche linéaire, érosion linéaire ; B. l'écoulement est linéaire	
littoral			l'aquifère littoral, le karst littoral
karstique		A. la nappe karstique, la dissolution karstique, la cavité karstique ; B. le terrain est très karstique, le drainage est karstique, le système est karstique	
majeur	le risque majeur		le lit majeur, le drain majeur, le plis majeur, le conduit majeur

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454

Annexe : Classification typologique des adjectifs (suite)

	AdjQual	AdjRel	AdjClass
marneux		A. le calcaire marneux, le dépôt marneux ; B. les terrains très marneux	
phréatique			la nappe phréatique
poreux	l'aquifère poreux, la roche poreuse, le sédiment poreux		
rocheux		A. le fragment rocheux ; B. le terrain est très rocheux	
ruiniforme		A. le calcaire ruiniforme ; B. le relief est ruiniforme, le paysage est ruiniforme	
sableux		A. le calcaire sableux ; B. la couche est sableuse, la dolomie est sableuse, le dépôt est sableux	
sec			la vallée sèche
sédimentaire		A. le sol sédimentaire ; B. la roche est sédimentaire	
souterrain		A. l'écoulement souterrain, le réseau souterrain, le lac souterrain, la rivière souterraine ; B. le conduit est souterrain, l'eau est souterraine	
supérficiel		A. le dépôt superficiel, le cours d'eau superficiel ; B. l'écoulement très superficiel	
supérieur	le niveau supérieur, l'altitude supérieure		le lit supérieur, le Trias supérieur, le Crétacé supérieur
tabulaire	le dépôt tabulaire, le plateau tabulaire		le relief tabulaire, le karst tabulaire

Published in : M. Mangeot et A. Tutin (dir.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003454, doi : 10.17184/eac.9782813003454